



Conseil Supérieur de l'Éducation

Jeudi 12 septembre 2024

Inquiétudes de rentrée

La Fep-CFDT, premier syndicat de l'enseignement privé sous contrat, fait part aujourd'hui des inquiétudes des enseignants en cette rentrée 2024 dues à la mise en œuvre des réformes. La situation de rentrée inédite, avec une ministre démissionnaire qui ne peut donner un nouveau cap, et encore moins rassurer, aggrave le ressenti des collègues. Ceci est accentué par le flou en matière budgétaire évoqué par la CFDT Éducation, Formation, recherche Publiques.

Concernant les évaluations nationales qui commencent cette semaine. Elles sont subies, généralisées du CP à la 3^e, avec des exercices et des calendriers imposés. Comment trouver de l'utilité dans ces obligations ? Comment y trouver du sens ? Comment ne pas avoir un sentiment d'infantilisation, qui pousse même à suspecter que le ministère surveille notre travail ? La Fep-CFDT demande, en contre partie de cette nouvelle charge de travail, une indemnité financière suffisante, de vraies mesures pour alléger la charge de travail des enseignants et une adaptation des évaluations aux réalités du terrain.

Concernant le « chaos des savoirs ». Que dire des groupes de niveaux mis en place de manière aléatoire selon les établissements, n'engendrant que stress et travail supplémentaire ? Cela en dit long sur la sonnette d'alarme que nous avons tirée en son temps. Si on peut se réjouir que les nouveaux programmes de mathématiques et de français des cycles 1 et 2, la labellisation des manuels et le nouveau DNB ne soient pas effectifs en cette entrée, les incertitudes que font planer la ministre démissionnaire ne peuvent qu'inquiéter davantage les collègues.

Concernant la réforme du lycée professionnel. Quel bilan peut-on tirer de la réforme précipitée de la Terminale de l'année dernière ? Peut-on espérer être entendu sur ce sujet pour une réforme plus ambitieuse ? Quel accompagnement des équipes pour la mise en place du Y ?

Concernant la réforme de la formation initiale. Sa suspension est certes un soulagement, mais on s'inquiète de son devenir avec ce nouveau gouvernement. La CFDT réclame une formation initiale de qualité, répondant aux enjeux du métier et attirant de nouveaux collègues. Elle demande toujours qu'elle soit revue avec des concertations dès le départ des travaux.

Ainsi, pour cette rentrée 2024, les deux fédérations CFDT de l'Éducation réclament un dialogue social constructif, qui se soucie réellement de la qualité du service public d'éducation, tout en respectant les personnels et leurs conditions de travail.